

## SKIKDA

# Les travailleurs du complexe CP1K maintiennent la pression

**Les travailleurs du complexe CP1K, relevant de l'Enip, observent quotidiennement un sit-in, entre midi et 13h, pour dénoncer la non-application des revalorisations salariales devant être prises dans le cadre de la fusion-absorption de l'Enip par Sonatrach.**

Ce sont régulièrement entre 300 et 400 personnes qui se mettent debout devant le poste d'accès au complexe. Après une grève qui a duré du 8 mars au 6 avril, les travailleurs ont décidé de rejoindre leurs postes.

«Les garanties données par le wali, lors de l'audience qu'il nous a accordée, ont été la raison de notre reprise. C'est depuis le 6 avril que dure notre attente», nous indique un des représentants des employés.

Il ajoute : «Nous attendons, entre autres, l'application des décisions du procès verbal de la réunion de novembre 2009 relatives au glissement de deux catégories pour l'ensemble des

agents en activité au moment où les cadres ont déjà bénéficié de cette mesure.»

Pour un autre, «nous sommes le personnel de la division pétrochimie de Sonatrach, sans que cela ait une incidence positive sur nos fiches de paie. D'ailleurs, la bonification de l'ordre de 25% en vigueur depuis 2008, et qui a touché plusieurs personnels de la plateforme pétrochimique de Skikda, notamment ex-Naftec, ne nous a pas été versée». Lors de cette contestation, les travailleurs ont exprimé leur solidarité avec les 6 personnes qui ont été poursuivies en justice par la direction du complexe.

«Sur la base des rap-



Photo : DR

ports des services respectifs à chaque personnel, il a été procédé à l'identification des personnes considérées comme des incitateurs aux troubles. Le verdict sera prononcé le 25 avril», nous indique un cadre à l'Enip.

«Nous sommes les bouscs-émissaires, c'est tout», rétorque l'un des six. L'affaire du CP1K a nécessité le déplacement sur site de tout le staff de M. Cherouati Nouredine. Les pertes enregistrées, avoisinant la centaine de milliard de cts, en seraient la principale cause.

Le CP1K est le principal fournisseur en eau

pour Polymed et la raffinerie de Skikda. Consécutivement à la grève, c'est le GL1K qui a joué ce rôle, du moins jusqu'au 26 mars.

Du côté de l'Enip, on continue de déclarer les revendications des travailleurs comme non fondées. «Pour parler simple, l'Enip a été absorbée par Sonatrach en janvier 2011.»

Selon le site de l'Enip, «il est porté à la connaissance de l'ensemble du collectif que, dans le cadre de la fusion-absorption d'Enip par Sonatrach, les procédures en vigueur au sein de cette dernière sont applicables au niveau de

la division pétrochimie, et ce, au même titre que les autres divisions de l'activité aval. A cet effet, la convention collective de Sonatrach ainsi que toutes les procédures de gestion y afférentes sont applicables au niveau de la division pétrochimie à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2011.

Des circulaires, arrêtant et définissant les modalités d'application des dispositions de la convention collective Sonatrach, seront transmises au fur et à mesure aux unités de la division».

«De mémoire de cadre à l'Enip, une grève, bien que l'entreprise en a connu dans le passé, n'a

jamais été aussi dramatique que cette fois-ci», selon un cadre. Selon des sources concordantes, dans une lettre du président-directeur général de Sonatrach, Nouredine Cherouati, il a été accepté le versement pour les travailleurs de la prime d'intéressement à compter de janvier 2010.

Selon notre source, la revalorisation salariale touchant la même période pourrait être prise en compte.

Il n'en demeure pas moins que l'actuel cheval de bataille des grévistes est : la période de grève serait-elle rémunérée ?

Zaïd Zoheir

## Les habitants de Zarabata barricadent la route

«Zarabata», à l'origine «Zabarata» du nom d'une couturière française, ancienne habitante des lieux, est un site précaire situé en amont de la cité Mohamed Namous, dans la zone sud de Skikda, qui a enregistré, lundi, aux environs de 19 h, un mouvement de contestation qui a nécessité l'intervention des forces de l'ordre.

Les habitants en furie ont barricadé la route reliant la cité Espérance à celle d'El-Kobia, à l'aide de barres de fer et de sacs remplis de graviers. Ils sont revenus à la charge dans la matinée d'hier, lorsqu'ils ont constaté qu'aucune mesure salvatrice n'a été prise par les instances compétentes. A l'origine de ce mouvement de contestation, les difficiles conditions de vie, une situation qui perdure depuis une quarantaine d'années.

Les fortes intempéries enregistrées ces deux derniers jours ont aggravé la situation. Selon un habitant, «l'éclatement des eaux usées au sein des demeures est devenu récurrent surtout après la construction en amont de logements EPLF. Par inadvertance, il a été procédé au raccordement de la canalisation d'assainissement de cette cité à la nôtre.»

Les infiltrations d'eau, les murs fissurés, la promiscuité, la défaillance des réseaux d'assainissement sont autant de problèmes que rencontrent au quotidien trente familles, dans l'attente d'un relogement. A quatre personnes par chambre, souvent dans des espaces ne dépassant pas les 14 m<sup>2</sup>, des portes d'entrée qui ne ferment pas, une entrée encombrée où on trouve trois maisons séparées par des poutres en bois... c'est un véritable dénuement.

Les familles que nous avons rencontrées ont brandi des certificats médicaux de spécialistes en allergologie et pneumologie.

Aux dernières nouvelles, quatre représentants du site ont été reçus par le chef de la daïra de Skikda et promesse leur a été faite que leurs problèmes seront pris en charge immédiatement. Gageons que cette fois-ci, ce sera la bonne.

Z. Z.

## RELIZANE

## Des opérateurs économiques relizanais en prospection en Chine

**Après la mission économique de Perpignan, c'est au tour d'une autre délégation d'hommes d'affaires représentant la Chambre de commerce et d'industrie d'annoncer sa participation à la 109<sup>e</sup> édition de la Foire internationale qui s'est tenue à Guangzhou, au palais des expositions en Chine, à l'initiative de la Chambre de commerce et d'industrie Mina.**

Une visite qui vient traduire l'intérêt accordé par les membres de cette mission relizanaise quant au renforcement de la coopération entre les deux pays, a affirmé M. Zerrouki Mohamed, président de la Chambre de commerce et d'industrie Mina de la wilaya de Relizane.

Dix opérateurs spécialisés dans différents secteurs d'activité, à l'exemple de la fabrication et la

transformation des matières plastiques, énergie renouvelable, système de sécurité, télécommunications, BTPH, chaud et froid, entre autres, ont été représentés, lors de cette visite, cinquième du genre effectuée par les membres de cette chambre.

Une occasion pour développer les opportunités d'investissement et de coopération entre les deux pays.

Les opérateurs économiques relevant de la CCI sont à la recherche en Chine d'idées, de produits et de partenariat, a annoncé le président de ladite CCI.

Par ailleurs, cette visite, qui traduit la volonté des opérateurs économiques relizanais de développer la coopération avec leurs homologues chinois, vise à promouvoir des projets à travers un partenaire gagnant-gagnant.

A. Rahmane